

BLOC-NOTES

Ceux qui n'ont pu butiner de galerie en galerie lors de la **Nocturne Rive Droite** ont la possibilité, jusqu'à la fin du mois, de voir les expositions proposées depuis cette soirée. À bon entendeur...



MICHELE ALASSIO, LE CAUCHEMAR DE WEB, SÉRIE « RÊVES ET CAUCHEMARS », 2014, BIENNALE D'ARCHITECTURE, VENISE. PIGMENT PRINT SUR PAPIER HÄHNEMÜHLE BARYT FINE ART ÉDITION DE DIX COPIES, DIVERSES DIMENSIONS. © MICHELE ALASSIO

MICHELE ALASSIO RÊVES ET CAUCHEMARS

Depuis le 4 juin, date de la Nocturne Rive Droite, la galerie présente un solo show du photographe vénitien Michele Alassio. L'exposition réunit quelques-uns des plus importants clichés réalisés par l'artiste au cours des trente dernières années. Né en 1956 et exerçant depuis 1984, Alassio a toujours nettement distingué son activité professionnelle et son activité artistique. Dans cette dernière, il obéit à un code précis, n'utilisant le même

emplacement que pour une seule photographie et préférant l'absence de la figure humaine. Son travail donne ainsi une visibilité à ce qui en est dénué et devient le moyen de montrer un monde « inexistant », auquel il donne forme à travers des séries thématiques d'inspirations diverses. Le parcours retrace ce travail de recherche en présentant une sélection de clichés de ses différentes séries, auxquels s'ajoutent quelques œuvres inédites de la dernière. Outre quelques prises de vue réalisées dans les années 1980, certaines de la série « Sacks » (2003) – inspirées par l'examen de patients effectué par le célèbre neurologue Olivier Sacks – seront également exposées. Quant à celles de la série « Venice », de 2006, elles donneront à voir à travers son regard singulier les monuments de la cité. Dans « Dreams & Nightmares », de 2014, la photographie se révèle enfin comme l'interprétation d'un rêve ou d'un cauchemar – intime historique, individuel ou collectif –, une vision onirique en mesure de se refléter dans l'âme de celui qui la regarde. **Jusqu'au 28 juin**, galerie Maurizio Nobile, 45, rue de Penthièvre, Paris VIII^e; tél. : 01 45 63 07 75, www.maurizio-nobile.com

ÉMILE GALLÉ, INTIME

Écrire pour l'art est une chose, dévoiler ses pensées à son épouse en est une autre... Or, comment comprendre l'artiste sans connaître l'homme ? La publication de près de deux cents lettres et cartes postales – la plupart inédites – échangées entre Émile et Henriette Gallé permet de mieux cerner la personnalité du créateur, devenu un personnage public éminent grâce à l'Exposition universelle de 1889. Complicité, confiance mutuelle et liberté de ton président aux échanges épistolaires, laissant deviner le rôle avisé d'Henriette. Le couple n'a jamais cessé de s'écrire, de ses fiançailles en 1875 à la mort du maître de l'art nouveau en 1904. *Émile et Henriette Gallé, correspondance 1875-1904*, Philippe Thiébaud et Jacqueline Amphoux, 12 x 19,6 cm, 352 pp., la Bibliothèque des arts, 2014. Prix : 29 €.

ARTISTES DE BRETAGNE

Charles Lapicque est le dernier chancre de la Bretagne à voir son œuvre passée au crible par un éditeur au nom évocateur, Coop Breizh. Avant lui, Louis Le Breton, Jeanne Malivel, Max Jacob et Yan' Dargent ont eu les honneurs de cette parution. René Quillivic prendra bientôt le relais. Lapicque est le seul d'entre eux à ne pas être né dans la péninsule. Il passe cependant ses étés à Paimpol, à la pointe de l'Arcouest, où il expérimente les effets optiques des couleurs. Atypique, la démarche scientifique de l'ancien ingénieur bouleverse le rapport entre teintes et formes et fait de lui un précurseur renouvelant la figuration par l'abstraction.

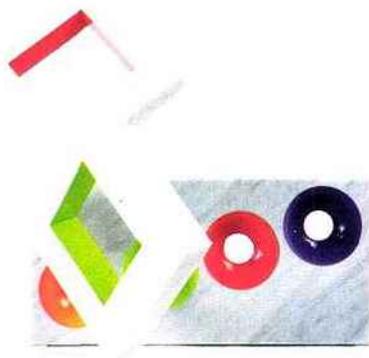
Charles Lapicque, peintre libre et esprit fertile, Philippe Bouchet, 20 x 24 cm, 96 pp., éditions Coop Breizh, 2014. Prix : 21,90 €.

...

EN BREF

Darthea Speyer est décédée le 20 mai. Elle avait ouvert en 1968 sa galerie rue Jacques-Callot à Paris, souhaitant faire connaître le travail d'artistes américains tels Sam Gilliam, Leon Golub, Peter Saul... Elle a également organisé nombre d'expositions d'artistes d'origines diverses comme Roseline Granet, Christine Durand, Viswanadhan...

JAILDO MARINHO, *PAPILLON-PARIS*, 2013, MARBRE BLANC DE CARRARE ET ACRYLIQUE, 42 X 60 X 34 CM. © PHOTO BEATRICE HATALA



ANTOINE VIT, *LA VAGUE*, 2014, MARBRE, PIGMENTS, PASTEL SUR MUSÉUM, 59 X 78 CM. © GALERIE BERNHEIM-JEUNE

CATHERINE VANIER REFLETS D'ORIENT

Formée à l'École des arts décoratifs de Genève auprès de Philippe Lambercy, Catherine Vanier est une artiste reconnue en Europe qui essaime les expositions depuis 1967. Le thème de celle proposée ici s'orientera sur la place du décor dans l'art et sur celui du Moyen-Orient médiéval. Son travail, jusqu'ici représenté par la terre vernissée puis avec de la chaux propre à la réduction, s'axe désormais sur le papier. Le geste fin et subtil du pinceau que l'on trouvait sur la matière céramique se reporte maintenant sur le support fragile de la toile marouflée. L'artiste présentera des pièces inédites. Du 6 juin au 30 septembre, musée du Prieuré, 40, rue Baudinot, 71120 Charolles, tél. : 03 85 24 13 97 (mairie)/03 85 24 24 74 (musée), www.ville-charolles.fr/musee-du-prieure



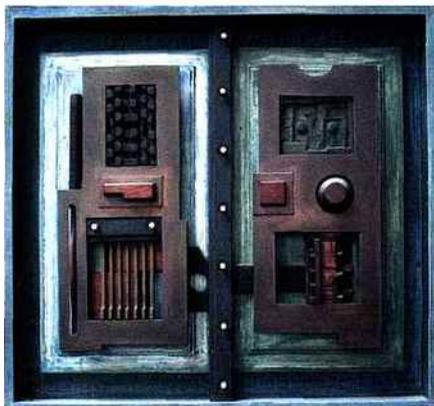
CATHERINE VANIER, *SANS TITRE*, 2012, DESSIN À L'ENCRE DE CHINE, 55 X 78 CM. DR

JAILDO MARINHO, NAVETTE

Né en 1970 à Santa Maria da Boa Vista, au Brésil, Jaildo Marinho a été formé à l'Université fédérale du Pernambouc avant d'enseigner à l'Atelier de sculpture et de fonderie d'art de la Ville de Paris. Médaille d'or au Festival international de Mahares en 1995 et 3^e prix de sculpture à la Biennale de Malte en 1999, l'artiste cherche à donner un sens à ce qu'on ne voit pas. Il s'oriente vers le marbre de Carrare et au travail de la matière, associe celui de la couleur. Les titres de ses œuvres revêtent de l'importance : ainsi *Navete* renvoie-t-il à la coque d'un bateau, *Papillon-Paris* évoquant les multiples couleurs de la ville dans une structure rappelant les ailes d'un lépidoptère en mouvement. La galerie présente la toute dernière série de l'artiste. Jusqu'au 14 juin, espace Meyer Zafra, 4, rue Malher, Paris IV^e, tél. : 01 42 77 05 34, www.espace-zafra.com

SERGE BENOÎT FORMES ET MATIÈRES

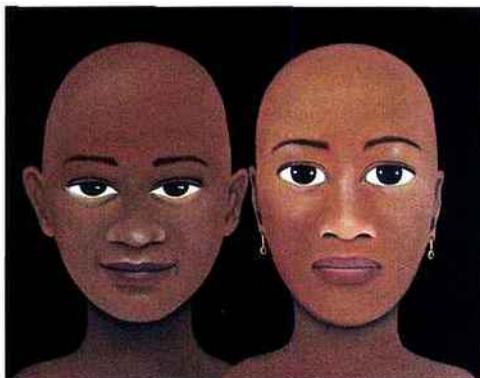
Né au Mans en 1937, Serge Benoît, entré en sculpture par le biais de la ferronnerie d'art, possède un parcours atypique. De 1966 à 1968, il séjourne au Canada,



SERGE BENOÎT, SANS TITRE, 1985, RELIEF EN BOIS PATINÉ ET LAITON, 70 X 70 CM. © DAVID BENGUIGUI

où il réalise des sculptures monumentales présentées dans des galeries de Montréal. De retour à Paris, cet admirateur de Rodin et Brancusi entre autres participe à de nombreux salons – Formes humaines, Réalités nouvelles, Jeune Sculpture, Grands et jeunes d'aujourd'hui, Comparaisons, Salon d'automne... Exposant parallèlement en galeries, l'artiste répond aussi à des commandes pour le 1 % et la Monnaie de Paris, aimant enfin tester divers matériaux en jouant avec leur aspect, leur densité... Cette exposition présente ses œuvres récentes et certaines plus anciennes. **Jusqu'au 22 juin**, Commanderie Saint-Jean, 24, rue Widmer, 91100 Corbeil-Essonnes, tél. : 01 60 89 37 86.

GEORGE STEINMETZ, SANDSTONE PINNACLES, KARNASAI VALLEY, CHAD, 1998, PHOTOGRAPHIE, TIRAGE SUR DIBOND 3 MM, 180 X 120 CM. © GEORGES STEINMETZ/COSMOS



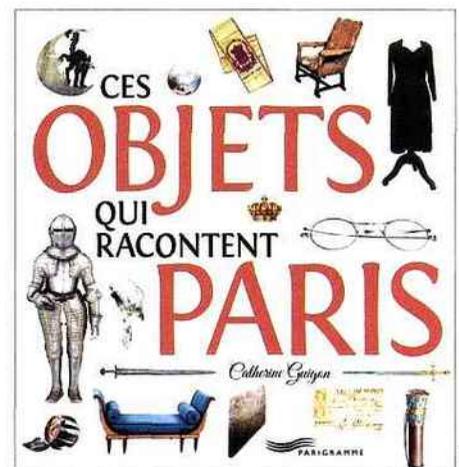
MICHÈLE PILHAN, DUO, 2014, HUILE SUR TOILE, CR

PILHAN À VISAGE DÉCOUVERT

Michèle Pilhan n'a jamais suivi de formation artistique spécifique mais peint depuis l'adolescence, « en secret ». Craignant quelques articles faussés par les fonctions de son époux, ancien conseiller en communication des présidents Mitterrand puis Chirac, elle signera, pour sa première exposition en 1997, de son nom de jeune fille. Son art témoigne d'une parfaite science du portrait car cette peintre scrute les âmes, fixe par le pinceau les regards et les expressions. Chacune de ses toiles, d'une grande modernité, porte une présence que l'on n'oublie pas, même si chacune nous touche différemment. **Jusqu'au 19 juillet**, galerie 5 Contemporary, 48, rue du Roi-de-Sicile, Paris IV^e, tél. : 01 40 29 47 34, www.5contemporary.com

PARIS, L'HISTOIRE PAR L'OBJET

Quoi de commun entre un modeste manteau de lin et une liste de plantes, une maquette de forteresse et un taxi ? Bien qu'en apparence anodins, ces objets appartiennent à l'histoire de Paris, qu'ils soient attachés à un personnage célèbre, tels saint Vincent de Paul et la Brinvilliers, ou à un événement marquant comme la destruction de la Bastille ou la bataille de la Marne. Soixante-dix souvenirs ont été extraits de musées parisiens pour témoigner dans ce livre florilège, observant l'histoire par le petit bout de la lorgnette. De la pirogue de chasseurs-cueilleurs du Néolithique découverte à Bercy à la malle-cabine de Barbara, ayant fait ses adieux en 1997, un visage insolite de la capitale se dévoile. *Ces objets qui racontent Paris*, Catherine Guigon, 15 x 15 cm, 144 pp., Parigramme, 2014. Prix : 13,90 €.



TERRES, PHOTOGRAPHIES

Pour la deuxième année consécutive, le parc de l'abbaye cistercienne de l'Épau accueille une exposition photographique à ciel ouvert. Dans une mise en scène inédite, le visiteur est invité à découvrir les œuvres de six artistes, Pierrot Men (« Briques »), Nicolas Lenartowski (« Dérives à fleur de Loire »), Ursula Böhmer (« All Ladies »), George Steinmetz (« Déserts absolus »), Jean-Léo Dugast (« Les chevaux de trait et le débardage ») et Georges Pacheco (« De la terre à l'assiette »), réunis autour d'un thème commun, celui de la Terre. Chacun traite le sujet avec sensibilité en proposant une vision transversale. Les univers sont variés, allant par exemple des déserts aux portraits abstraits de la Loire. **Jusqu'au 2 novembre**, abbaye de l'Épau, route de Changé, 72530 Yvré-l'Évêque, www.epau-sarthe.com